

## Editorial

### Revue Critique de Philologie Romane 1 (2000)

Fonder une nouvelle revue, consacrée uniquement aux études de Philologie Romane, peut sembler déraisonnable, à un moment où notre discipline est menacée. Une telle opération paraîtra d'autant plus hasardeuse que cette revue s'est assignée le statut de n'être constituée que de comptes rendus "critiques" : une denrée très rare de nos jours, les savants trouvant plus simple d'écrire livres et articles plutôt qu'une bonne recension.

Mais un défi s'impose, car les jeunes chercheurs sont encore attirés en grand nombre par notre discipline et nous avons l'obligation morale de témoigner, à leur intention, la validité d'une approche interdisciplinaire des littératures et des textes. Il faut surtout stimuler un discours neuf, un discours des différents *savoirs* et non plus de la "science" au sens étroit de ce terme; un discours ouvert sur les dynamismes d'où émergent la réalité de l'objet littéraire, la vie propre du langage poétique et la variété de son histoire, faite de contacts, d'échanges, d'imitations.

On a plus publié sur les littératures romanes du moyen âge de 1960 à 1995 que des origines de la philologie à 1960. Cette inflation de publications est un vrai fléau : non seulement la plupart ne sont pas nécessaires, mais elles encombrant les bibliographies sans apporter des connaissances réellement nouvelles. Qui plus est, leur dépouillement coûte énormément, souvent au détriment des travaux vraiment importants qui risquent de passer inaperçus, du moins pendant quelque temps. Notre revue, qui paraîtra une fois par an, se propose de signaler – en les analysant de façon approfondie – les œuvres qui, sur le plan méthodologique, contribuent réellement au progrès de notre discipline. Dans ses comptes rendus, on est censé trouver l'écho des "débats et combats" chers à nos maîtres, les mises au point sur l'état des études, les indications sur les travaux entrepris... Nos recensions seront conçues de manière à ne faire double emploi avec aucune de celles qui paraissent dans d'autres périodiques. Ainsi chercherons-nous à élaborer peu à peu un instrument de travail qui puisse devenir un moyen de liaison entre de multiples centres de recherche. Mais le but le plus important que nous nous proposons est d'ouvrir une discussion non dogmatique : le seul fait de recenser un livre dans notre revue sera une sorte de reconnaissance de ses mérites, mais on n'en passera pas pour autant sous silence les défauts... La nouveauté absolue est que chaque compte rendu, avant d'être publié, sera soumis à l'auteur qui pourra, s'il le désire, prendre position; compte rendu et réponse seront publiés dans le même fascicule, où au plus tard dans le suivant. Les rédacteurs ne se dissimulent pas qu'ils abordent là un avenir aventureux : mais ils croient fermement qu'en s'y engageant, ils peuvent rendre de réels services au labour international.

Sur le plan pragmatique, notre revue se compose de six sections :

1. EDITION DE TEXTES (recense de manière analytique les nouvelles éditions critiques ainsi que les commentaires originaux);
2. THEORIE LITTERAIRE (inclut non seulement les réflexions théoriques sur la littérature mais aussi les études des genres et de la technique poétiques, tout comme les instruments de travail exégétique);
3. INTERPRETATION TEXTUELLE (s'intéresse à la pragmatique de l'analyse littéraire);

4. TRADITIO ET TRANSLATIO (se propose de recenser d'une part les livres sur la transmission des textes dans les *codices* et d'autre part, de prendre en considération les ouvrages qui sont dédiés à la *translatio studii* au sens de la réception des œuvres classiques au Moyen Age);
5. PERIODIQUES (présente les revues qui, n'ayant pas comme objet privilégié de recherche la philologie romane, ont toutefois contribué au progrès de cette discipline);
6. "VULGARIA INFORMATICA" (cherche à rendre compte des innovations les plus importantes dans l'application des moyens informatiques à la philologie au sens le plus large du terme);
7. DISCUSSION (ce *forum* est dédié non seulement aux réponses des auteurs, mais aussi aux interventions sur des problèmes d'actualité).

L'image de la couverture présente une "fractale", courbe ou surface de forme irrégulière, interrompue et fragmentée (du lat. FRANGERE). Conçues et développées entre 1975 et 1980 par Benoît Mandelbrot, un mathématicien français, au IBM Thomas J. Watson Research Center, les fractales sont utilisées dans les sciences dites exactes pour modéliser des objets ou des phénomènes naturels en "décomposant" la réalité en ses facteurs minimes. Ces courbes peuvent être vues également comme la répétition d'un même motif à différentes échelles de grandeur : sur un plan métaphorique – nous paraît-il –, elles représentent de manière très efficace l'activité critique, qui passe au crible les différentes hypothèses de travail pour en vérifier la validité.

On ne peut conclure ce bref avant-propos qu'en renouvelant l'invitation la plus cordiale à collaborer. Toute personne intéressée est priée de consulter notre site Internet : <http://www.unizh.ch/rose/revuecritique.htm>. Ceux qui ne disposent pas des "avantages informatiques" peuvent, il va de soi, avoir recours aux moyens traditionnels (Revue Critique de Philologie Romane / Rédaction / Romanisches Seminar /Plattenstr. 32 / 8028 Zürich).